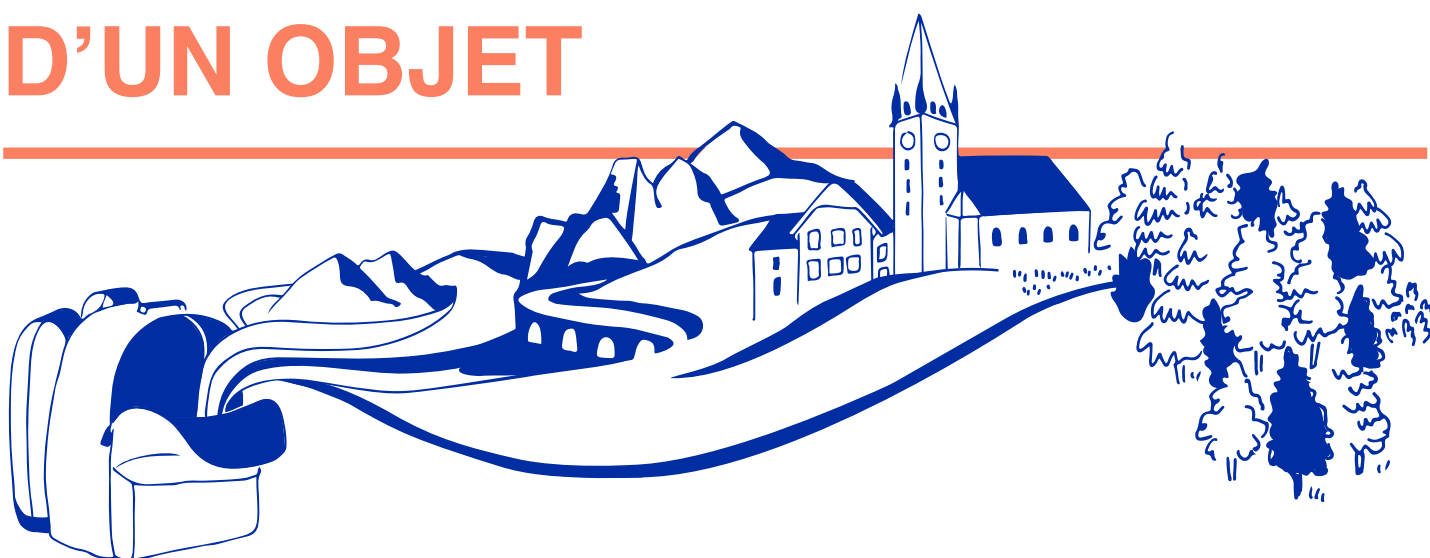


SÉQUENCE D'ENSEIGNEMENT EN PLEIN AIR

FRA 9H

# LE POINT DE VUE D'UN OBJET





FRANÇAIS

9H

**LE TEXTE NARRATIF EN S'APPUYANT  
SUR LE POINT DE VUE D'UN OBJET**

L1 32

Que voit et que pense ce platane ou ce banc ? En se mettant dans la peau d'un objet ou d'un élément de la nature qui nous entoure, observer et écouter pour écrire un récit du point de vue de l'objet choisi.

**PLUS-VALUE DE L'EXTÉRIEUR**

Le changement de perspective imposé par un renversement du point de vue permet de solliciter l'imagination des élèves et de s'inclure dans ce qui est vu et non pas dans ce qui voit. Le décalage permet aux élèves de parler d'eux dans l'environnement d'une manière indirecte.

**ACTRICES ET ACTEURS LOCAUX**

-

**PRODUCTION ATTENDUE**

Audio fait à partir de la production écrite qui est lue, habillée de sons et mise à disposition en extérieur au moyen d'un QR code.

**CHOIX DU LIEU**

Des lieux diversifiés permettent une richesse de récits. L'usage de l'enceinte scolaire facilite la production des textes puisque les objets vont parler d'un thème bien connu : la vie de la cour d'école. Un lieu plus distant offrira d'autres possibilités, plus variées, mais demandera un effort plus important pour se projeter dans l'objet choisi.

**LIEN AUX MOYENS D'ENSEIGNEMENT**

-

**PROLONGEMENT**

-

**DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE****ÉTAPE 1****Lieu**

En classe.

**Apprentissage**

Identifier les caractéristiques du texte à produire.

**Matériel**

Un texte exemple (annexe I).

**Description**

Lire le texte exemple. Deviner de quel objet il s'agit. L'objet doit être présent dans la classe (le lavabo, le tableau noir, etc.). Relever les spécificités du genre : le contenu et la forme.

**ÉTAPE 2 (2 PÉRIODES)****Lieu**

En extérieur.

**Apprentissage**

Porter une attention soutenue à un environnement et utiliser un vocabulaire riche pour le décrire.

**Matériel**

Un plan au format A2, des yeux en plastique, de la pâte adhésive, un crayon.

**Description**

À l'aide d'un plan représentant un périmètre défini, choisir un élément du lieu, naturel ou construit, et y fixer des yeux en plastique avec de la pâte adhésive. Faire plusieurs essais. Choisir un emplacement définitif et le reporter sur la carte.

Décrire l'objet de manière minutieuse en observant sa forme, sa matière, sa couleur, sa texture. Décrire également son emplacement en trois cercles concentriques : ce qui l'entoure dans un rayon d'un mètre, de dix mètres et de cent mètres. Regarder autour de l'objet à l'horizontale, mais aussi vers le haut. Relever dans cette description des indications sur l'ambiance du lieu : température, luminosité, sons entendus, ainsi que les éléments visibles dans le champ de vision potentiel de l'objet.



**DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE****ÉTAPE 3****Lieu**

En classe.

**Apprentissage**

Utiliser la personnification dans une production écrite.

**Matériel**

Les traces récoltées lors des étapes précédentes.

**Description**

Rédiger une liste des caractéristiques de l'objet, en utilisant les éléments d'observation et de description récoltés sur le terrain. Mobiliser la figure de style de la personnification, forme d'anthropomorphisme, pour donner à l'objet une identité propre et un point de vue subjectif.

**ÉTAPE 4 (1 PÉRIODE)****Lieu**

En extérieur.

**Apprentissage**

Organiser et structurer ses observations en vue d'une production descriptive.

**Matériel**

Des petits miroirs, un appareil photo, du papier, un stylo, éventuellement une caméra de chasse.

**Description**

Placer un miroir à proximité de l'objet ou le fixer directement sur lui. Utiliser un petit miroir. Prendre une photo de l'objet, incluant le reflet du visage de l'élève dans le miroir. Identifier le point le plus éloigné du périmètre depuis lequel les yeux posés sur l'objet restent visibles. Décrire cet endroit en quelques mots (type de lieu, matériaux présents) et photographier l'objet depuis ce point de vue. Se questionner sur l'histoire de l'objet :

- Comment étaient ses premières années ?
- Que vit-il au quotidien ?
- Que perçoit-il le matin, la nuit, pendant la récréation ?
- De quoi pourrait-il se réjouir ou se plaindre ?

Prendre des photos de ce que l'objet pourrait voir, en variant les angles et les cadrages.

Si les conditions (et les autorisations) le permettent, installer une caméra de chasse pour filmer le lieu de nuit. Ces images peuvent fournir des éléments précieux pour rédiger la partie du récit correspondant à un moment où les élèves sont absents. En contexte naturel, cette option est particulièrement intéressante.



**DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE****ÉTAPE 5****Lieu**

En classe.

**Apprentissage**

S'entraîner à rédiger un texte structuré en respectant les contraintes du genre. Enrichir son vocabulaire en exprimant des émotions et en mobilisant des organisateurs spatio-temporels.

**Matériel**

Les traces récoltées précédemment.

**Description**

Selon les objets choisis, prévoir un temps de documentation pour rassembler des informations factuelles. Rédiger un texte en le structurant en paragraphes pour en faciliter la lecture et la compréhension.

Le récit débute par le moment où la classe arrive dans l'environnement de l'objet, y colle des yeux, prend des notes, observe, photographie. Cette situation initiale est décrite du point de vue externe de l'objet.

L'objet prend ensuite la parole et raconte différents moments, avec son propre caractère : par exemple, lorsqu'un élève s'éloigne presque hors de vue pour le photographe. L'enseignante ou l'enseignant détermine le degré de connaissance de l'objet sur les êtres humains et leurs activités. Il peut tout connaître ou, au contraire, n'en avoir qu'une vision partielle. Ce choix influence fortement le ton du texte. Organiser ensuite la narration autour de plusieurs étapes, afin d'intégrer les observations, les descriptions et les photographies collectées.

**ÉTAPE 6 (1 PÉRIODE)****Lieu**

En extérieur.

**Apprentissage**

Développer une écoute attentive de l'environnement sonore.

**Matériel**

Un dictaphone, du papier, un stylo.

**Description**

Retourner sur le lieu d'observation en plein air. Écouter attentivement les sons présents. Prendre des notes précises sur les bruits perçus. Si le matériel le permet, enregistrer certains sons afin de les réutiliser ultérieurement.



**DÉROULEMENT DE LA SÉQUENCE****ÉTAPE 7****Lieu**

En classe.

**Apprentissage**

Utiliser des ressources numériques pour mettre en valeur une production textuelle. Employer un logiciel de montage. Organiser un récit de manière séquencée.

**Matériel**

Des ordinateurs ou l'accès à une salle informatique.

**Description**

Faire un retour sur les textes produits, relus et corrigés.

À l'aide d'un logiciel tel qu'*iMovie*, créer un montage associant les photos prises, les sons enregistrés (ou trouvés sur des banques sonores libres de droit comme [www.scolcast.ch](http://www.scolcast.ch)), et la lecture orale du texte rédigé. Exporter la vidéo réalisée, puis la déposer sur une plateforme de partage sécurisée destinée aux écoles. Créer un code QR pour chaque production, puis les afficher en extérieur pour inviter d'autres classes ou le public à découvrir les récits.

**Annexe I : Texte exemple**

Je m'allume chaque matin avant huit heures, fidèle au poste, pendant que les élèves débarquent avec l'énergie d'un lundi perpétuel. Les sacs s'écrasent, les chaises grincent, et moi, tableau blanc interactif, j'attends mon moment de gloire. Un clic, un bip, et me voilà illuminé : star incontestée de la salle 203. J'éblouis, je projette, je fais semblant d'être patient.

Très vite, la prof s'empare de moi comme d'un vieux complice. Elle m'inonde de tableaux de conjugaison, de cartes géographiques et de vidéos « pédagogiques » que même YouTube aurait honte de recommander. Les élèves, eux, m'observent distraitement. Certains me touchent du bout du stylet, d'autres du bout de leurs doigts gras — ah, le charme des traces digitales de cantine ! On m'écrit dessus, on m'efface, on me gribouille : je suis à la fois dictionnaire, punching-ball et œuvre d'art involontaire.

Je suis témoin de tout : les regards perdus, les petites tricheries derrière les cahiers, les soupirs d'ennui que même un projecteur comme moi ne parvient plus à masquer. Parfois, un courageux s'avance pour « passer au tableau ». Il tremble, bafouille, m'écrit une équation bancal, puis s'enfuit en me laissant une faute monumentale que j'affiche fièrement, en haute définition.

À midi, on me laisse enfin respirer — si tant est qu'un tableau respire. L'après-midi, c'est le grand festival : exposés PowerPoint mal alignés, vidéos floues, et la sempiternelle question : « Madame, ça marche pas ! ». Oui, je marche. Trop même. Quand la cloche sonne, je reste seul, figé dans ma gloire silencieuse. Sur ma surface demeurent les fantômes de

